

## 1 La poignée de mains du 29

La maladie de Maryse et son décès avaient mis en sommeil mon virus aéronautique. Après trois ans de jachère Je recommençais le pilotage. Je connaissais à peine Rémi Christophe. C'était un instructeur parmi la trentaine des instructeurs de mon aéroclub. Chaque dernier dimanche du mois c'était sortie club avec Xavier. Mais le 28 mars Xavier n'est pas libre et Rémi se propose à moi avec le Golf Novembre. Destination les châteaux cathares et saint Giron. C'était donc mon premier vol avec cet ancien pilote de Transal, sympa, compétent et passionné : nous avons bien vu Queribus (j'aime ce nom) et quelques autres, mais, médiocrité de mon smartphone ou plus vraisemblablement du photographe, aucune photo correcte, juste de formidables souvenirs. Depuis j'ai fait quelques vols avec Rémi et, quelques jours avant le 29 mai, il me propose un nouveau but : « Peyrelevade », un coin perdu entre Limoges et Clermont Ferrand, « journée avec des copains, repas sur place que je t'offre ». Trois à quatre heures de vol, de quoi vider ma tire-lire aéronautique hebdomadaire. Mais, un petit terrain privé en pleine nature, presque du vol montagne, cela suffit à me décider, même sans rien savoir du motif de ce rassemblement. Départ prévu à 9h, j'arrive au club à 8h30. Rémi est déjà là avec une combinaison bleue<sup>1</sup> pleine de macarons façon militaire. Beau temps, vol sans histoire. Dans ma finale 34 je vais au fond de la trajectoire<sup>2</sup> en faisant bien la baïonnette qui évite la colline. « Trop vite, Alain trop vite » reproche de Rémi, aussi habituel que justifié. Disons que nous arrivons en bout de piste ... puis nous la remontons, c'est à dire que nous la descendons, vu que la 34 monte légèrement.

Combien étaient-ils ? Je diraient une vingtaine et une demi douzaine avions ? Rémi était accueilli chaleureusement. Normal, il retrouve copines et copains. Mais, bonne surprise, moi, seul étranger, mais bien repérable pour cette raison, je suis aussi très bien accueilli. Gobelets pour l'apéro (de l'eau pour moi), je vois que tout le monde y inscrit son prénom. Alors je fais de même. Et là une femme me dit « mais Alain ton verre était déjà marqué à ton nom », ce que je vois dans la pile ! Petite bévue et grande surprise : moi, ovni, j'étais effectivement repéré, accueilli et

---

1 La mémoire est parfois déviante je me souvenais une combinaison brun clair. Les photos prouvent qu'elle était bleue, « bleue Latécoère », ce que je n'avais pas du tout compris.

2 En musique on dit « aller au fond de la note ». Ici il s'agissait de bien approfondir du côté du flanc de la colline sans la craindre.

intégré. C'est seulement dans ce moment que je comprends à partir de quelques échanges qu'il s'agit d'une réunion de retrouvailles pour des participants du RAID Latécoère 2018. Et ce sont trois femmes qui ont organisé cette rencontre : Annie la plus volubile (je commence à la reconnaître) et deux autres. Annie avait pensé à Peyrelevade qu'elle connaît, car elle est de Limoges, où elle est connue en tant qu'« Annie Broussard », car elle s'est prise de passion pour cet avion mythique et j'apprends vite que c'est en Broussard qu'elle a rejoint Dakar.

Comment sont elles venues à Peyrelevade ce 29 mai ? Avion, auto ? Je ne sais, mais au-delà d'Annie je finis par voir les deux autres sans les distinguer. Tous se connaissent bien, très bien. Tous sont de bonne humeur. Toutes et tous sont charmant(e)s. Un jeune a posé sa tente quechua dans le hangar. J'apprendrai plus tard qu'il allait passer le bac français. Il nous fait des tours de cartes incroyables sous nos yeux et devant nos mains. La carte enfouie, disparue au plus profond du jeu, réapparaît toujours au sommet de la pile. Je suis berné. Plateau repas, démonstration de drone par Rémi qui avait amené un quadri-moteurs capable de s'éloigner de quelques kilomètres. Mais, dans le hangar, à quelques mètres de hauteur, c'est plus ludique, sauf pour un chien qui partage ses attitudes entre une posture statique et des sauts vers l'objet accompagnés d'aboiements violents.

Vers 15 heures il est temps de repartir car Rémi a un élève à 17h à Montpellier. Une partie du groupe nous accompagne à l'avion. Pré-vol standard. Nous nous installons et nous apprêtons à fermer la verrière. Qui était là ? à côté de la place gauche ? une des organisatrices ? je ne sais. L'inconnue me prend la main, geste sûrement banal pour elle mais doublement surprenant pour moi car depuis cette foutue pandémie le toucher est un sens réduit à l'état de souvenir et, surtout, nos deux mains glissent le long de nos bras que nous serrons instinctivement. La forme de ce geste est évidente : depuis nos positions respectives elle debout, moi assis place gauche, il n'y avait guère d'autre façon de faire ! Le cockpit se ferme. Démarrage, Nous décollons en 34 en démarrant depuis le chemin qui prolonge la piste au sud pour ne pas perdre un mètre. Rotation, montée face à la colline nord, virages, retour pour un toucher, à la bonne vitesse cette foi. Rémi ne dit rien, puis, « commandes à droite », ultime survol et battement d'ailes. Cap 146. Retour tranquille vers Montpellier, juste un bon grain à contourner. Rémi en profite pour me raconter sa vie à l'armée. J'apprends qu'on peut faire cuire un œuf dans un Transal et y jouer au badminton. La poignée de main me revient en mémoire et s'y grave. Ma curiosité se réveille, je demande à Rémi qui peut être à l'origine de ce geste

aussi furtif que marquant ? Je lui décris la personne : « elle était... ». Il me répond « Ah ? Sans doute Christelle ? Je te donnerai les numéros des 3 et je te mettrai dans notre groupe Whatsapp ». En vol, en y repensant, je commence à comprendre pourquoi ce geste anodin ne l'est pas pour moi et continue à me trotter dans la tête : toute ma vie, comme tout le monde, j'ai donné et reçu toutes sortes de bonjours, proches, lointains, affectifs, distants, mous, serrés, ... J'ai tout ressenti, mais, j'ai beau fouiller ma mémoire, je n'ai jamais vécu ce glissement des deux mains sur les bras, ce geste c'est une authentique nouveauté pour moi.

## **2 Photos, vidéo et whatsapp**

...